
Dossier de zététique

L'homme congelé du Minnesota (Homo pongoides)

10 mai 2017 (version modifiée)



Hugo Valdenaire
Mathilde Chamel
Alexia Bendris
Félicien Marguerettaz -Mairesse

—

L2 SHA

Introduction

« Il y avait là-dedans tous les ingrédients des recettes de succès garanti pour les films hollywoodiens de la série B : un mélange de Tarzan, de Sherlock Holmes et de James Bond, un soupçon de Frankenstein et une pincée de King Kong. »

Bernard Heuvelmans, *L'Homme de Néanderthal est toujours vivant*

Dans le cadre du cours de zététique, nous avons décidé d'explorer un des champs de la cryptozoologie à travers le cas de l'homme pongoïde. Nous avons choisi la cryptozoologie car c'est une discipline ésotérique qui se propose d'étudier des animaux encore inconnus de la science, des créatures mystérieuses dont l'existence n'a jamais été prouvée scientifiquement. En ce sens, la discipline en elle-même est déjà prétexte à un examen critique, c'est pourquoi il est intéressant d'analyser les différents arguments qui soutiennent l'existence de ces créatures.

Quelle est la valeur scientifique liée à l'existence de l'homo pongoides ?

L'homme pongoïde, comme il a été décrit par Heuvelmans, présenterait des similitudes physiques avec l'homme préhistorique. Le sujet qui aurait été retrouvé mesurait à peu près un mètre quatre-vingt, serait velu sur tout le corps (longs poils sombres de 8 à 10 centimètres) et aurait des traits grossiers si l'on se réfère aux planches de dessin réalisées par Heuvelmans dans son ouvrage *L'homme de Néanderthal est toujours vivant* (1974). Heuvelmans précise également que l'un des yeux de la créature pendait hors de son orbite, probablement causé par une blessure par balle et son bras gauche présentait un angle étrange permettant de supposer une fracture ouverte. Cependant, il est important de préciser que l'homme pongoïde décrit par Heuvelmans et son confrère Sanderson était conservé dans un cercueil de glace, si bien que la dépouille n'a jamais pu être observée librement et complètement.



Photographie de l'homme congelé (à gauche)
et dessin correspondant (à droite)



Frank Hansen et l'un de ses hommes congelés

Contexte et enjeux

La trouvaille de l'homme pongoïde s'inscrit en pleine période de prolifération des foires itinérantes aux USA qui proposaient de montrer des monstres, des créatures étranges et surréalistes au public au milieu du XXème siècle.



Vers la fin de l'année 1968, le naturaliste et zoologue belge Bernard Heuvelmans est aux Etats-Unis à l'occasion la parution en anglais de son livre *Le grand serpent de mer*. Le 9 décembre 1968 il reçoit un coup de téléphone de l'un de ses lecteurs qui lui signale une créature singulière exhibée à l'Exposition Internationale du Bétail à Chicago Il lui décrit la chose ainsi : un être velu d'aspect humain est présenté dans un bloc de glace, il mesure entre 1,50 m et 1,65 m, il a une crête sagittale sur le dessus de la tête, son gros orteil n'est pas opposable. L'arrière de son crâne est

défoncé et de la cervelle en sort. Le cadavre est présenté au public comme celui d'un homme «conservé dans la glace depuis des siècles. Peut-être un homme médiéval, rescapé de l'ère glaciaire». Ce bloc de glace aurait été retrouvé flottant dans la mer de Béring par un chalutier soviétique. Faisant escale dans un port de Chine, le navire se serait vu confisquer sa trouvaille par les autorités chinoises mais la créature serait réapparue plusieurs mois après dans le port de Hong-Kong. C'est là que son propriétaire dit l'avoir acquise.

Après plusieurs vérifications pour s'assurer qu'il ne s'agit pas d'une mauvaise blague, Sanderson prend rendez-vous avec l'homme qui exhibe le cadavre, Franck Hansen. Bernard Heuvelmans, très sceptique, décide tout de même de parcourir 3 000 km en voiture avec Sanderson pour aller voir le monstre de foire.

Le forain Frank Hansen, un ancien militaire vétéran de la guerre du Vietnam, est celui qui possède la créature. Il n'en est cependant pas propriétaire, ce serait une personnalité célèbre de l'industrie cinématographique hollywoodienne souhaitant garder l'anonymat. Ce dernier aurait proposé à Franck Hansen de lui prêter la créature afin de l'exposer. Toutefois, Hansen aurait ensuite fait créer une réplique du corps pour éviter que le véritable corps soit endommagé. Selon cette version du récit, il n'aurait donc jamais montré le véritable corps dans les foires mais bien une réplique, et Ivan Sanderson et Bernard Heuvelmans, tous deux considérés comme les pères de la cryptozoologie, auraient été parmi les seuls à voir l'authentique.

En effet, l'homme pongoïde aurait été exposé dans plusieurs foires aux USA avant que ces derniers se penchent dessus afin de l'étudier en 1968. Ce sont eux qui ont produits des travaux à son sujet, comme nous l'étudierons dans la seconde partie.

Le cas de l'homme pongoïde met en lumière plusieurs enjeux. En effet, un premier enjeu porte sur la possible existence d'une espèce humaine différente de celle que nous incarnons. Cet élément est particulièrement intéressant d'un point de vue scientifique et biologique car il pourrait remettre en question le fait que l'homme aurait évolué de manière univoque. De plus, si l'homme pongoïde existe vraiment, cela permet de formuler d'autres hypothèses : il pourrait exister d'autres espèces humaines sur Terre.

A l'inverse, si l'homme pongoïde n'est qu'une simple créature créée dans le contexte des foires et des *freak shows* aux USA, nous pouvons nous questionner sur les véritables motivations de Franck Hansen : simple volonté de faire polémique ou véritable intention de duper les spectateurs et les scientifiques qui se sont penchés sur la question ?

Les différentes hypothèses, théories, scénarii sur le sujet : qui les défend, où, pourquoi ?

Le cas de l'homme pongoïde, et plus largement celui d'une possible continuité de l'homme préhistorique a fait l'objet d'une multitude de théories et scénarii à partir de la moitié du XXème siècle. La première hypothèse est émise en 1963 par l'historien soviétique Boris Porchnev concernant la survivance des Néandertaliens. Cette espèce présenterait en effet les caractéristiques qui seront également attribués par la suite à l'homme pongoïde. Il a d'ailleurs publié un ouvrage en collaboration avec Heuvelmans intitulé *L'homme de Néanderthal est toujours vivant* en 1974, soit six ans après la découverte de l'homme pongoïde. C'est en 1967 que l'intérêt pour l'homme pongoïde se manifeste davantage à l'initiative du docteur Terry Cullen, chercheur américain en zoologie. Ce dernier se rend dans une foire et voit pour la première fois la créature exposée par Franck Hansen. Fasciné par la découverte, il décide de s'y rendre plusieurs fois afin de tenter de découvrir si la dépouille est une supercherie ou non. Il est le premier à l'observer de manière plus détaillée la créature à l'aide d'une loupe. Il décide de faire appel à d'autres scientifiques afin de récolter d'autres avis sur ce mystère. Il émet d'ailleurs une hypothèse : ce cadavre serait celui d'une créature encore inconnue de la science ou alors une simple création faite à partir de matériaux et de cadavres de plusieurs animaux assemblés.

Ivan Sanderson et Bernard Heuvelmans se sont rendus au domicile de Franck Hanson afin d'étudier la dépouille de plus près avant que cette dernière ne disparaisse mystérieusement, mettant un terme aux observations des deux scientifiques. Néanmoins, ces derniers tirent la conclusion suivante : le cadavre conservé dans la glace est bien celui d'une créature réelle. Mais quelle est l'identité du spécimen ? Heuvelmans rapporte dans son ouvrage que le corps dégageait une odeur reconnaissable de chair en putréfaction. De plus, il rapproche l'homme pongoïde des Almas dans le Caucase et en Asie, un type « d'homme sauvage » qui présente les mêmes caractéristiques physiques.

En 1969, Sanderson et Heuvelmans publient le résultat de leurs observations dans la revue *Argosy* avant que l'affaire ne s'essouffle, avec leurs conclusions concernant l'identité de cet homme congelé :

- Il ne s'agit pas d'un homme préhistorique conservé dans la glace, la glace est récente et un individu pris dans de la glace pure serait déjà décomposé depuis très longtemps. D'autres éléments organiques sont nécessaires (mousses...) pour conserver un corps dans de la glace comme cela a été le cas pour quelques mammoths.
- Il ne s'agit pas d'un homme ordinaire avec des malformations.
- Il ne s'agit pas d'un faux manufacturé car l'odeur de décomposition est avérée.
- Il ne s'agit pas d'un composite : la tête ne ressemble à rien de connu. Il aurait fallu un homme microcéphale au nez malformé, assemblé à un tronc de gorille albinos dont on aurait teint les poils et greffé un pouce plus long ou alors un chimpanzé à peau claire dont on aurait distendu la peau pour l'allonger, mais il n'existe pas de chimpanzé à peau claire. Si de plus on s'était donné la peine de construire un tel spécimen à partir d'individus rarissimes (singes albinos, homme microcéphale...), on aurait certainement pris la peine de recoudre le crâne ou de mettre des yeux de verre dans ces orbites sanglantes, ou encore on aurait tenté de faire quelque chose de plus spectaculaire qui ressemblerait par exemple à l'idée que l'on se fait de l'homme préhistorique.
- Il ne s'agit pas d'une sorte de croisement homme/gorille : cette hybridation est génétiquement très improbable.
- Qu'il s'agisse d'un homme d'une sous-espèce inconnue ou bien d'un nouvel hominidé sont les seules hypothèses qui leur restent

En 1982, l'hypothèse de la survivance des Néandertaliens est de nouveau défendue par Myra Shackley, professeure des universités britannique, à travers un article publié dans la revue archéologique *Antiquity*. Elle s'appuie sur une série de travaux (ceux du Dr Koffmann sur l'almasty du Caucase, du zoologue Khakhlov sur le ksy-gyik de Dzoungarie et de l'académicien mongol Rintchen sur l'Almas de Mongolie) qui confirment ses recherches en Mongolie au cours desquelles elle a découvert des outils moustériens, attribués aux hommes de Neandertal mais qui dateraient d'une période beaucoup plus récente.

Critiques des hypothèses

Il nous est possible de remarquer que les différentes hypothèses émises contiennent des erreurs ou des imprécisions qu'il est important de relever. Nous allons donc partir du critère de Popper afin de réfuter les hypothèses. Effectivement, une affirmation ou théorie peut être réfutable si il est possible de mener une observation étant en contradiction avec cette affirmation. **L'irréfutabilité est le premier critère, d'une longue série, de démarcation entre la science et les diverses pseudo-sciences. Dès lors, nous allons voir, grâce au Critère de Popper si l'hypothèse de l'existence de l'homme pongoïde est réfutable, ou pas.**

Tout d'abord, Heuvelmans n'a pas pu analyser le cadavre de l'homme pongoïde retrouvé en 1967 puisque ce dernier a disparu dans des circonstances étranges juste avant l'autopsie. Il nous est donc impossible de scientifiquement prouver l'existence de cette créature, et donc, de mener des études sur ce dernier.

De plus, il nous a été possible d'apprendre que l'homme pongoïde a été mystérieusement présenté à Franck Hansen. Effectivement, ce fut lors d'une foire, donné par un individu dont l'existence est encore inconnu aujourd'hui. Nous n'avons aucune preuve scientifique de cette créature. Cette réflexion nous a amené à penser que tout cela aurait pu être un simple canular ou encore une pure invention : cela n'a donc aucune valeur scientifique. De plus, l'homme ayant découvert la créature était un vétéran de l'US Air Force qui a servi de nombreuses années au Vietnam. Or, la description de la créature correspond fortement aux Hominidés Sauvages d'Asie. Dès lors, il nous est possible de penser qu'au final, ce n'était absolument pas une créature extraordinaire mais bien un Hominidé Sauvage d'Asie. **Cette espèce est une catégorie animale d'Asie de l'Est et de l'Ouest ; grâce à cette dernière, les historiens et paléontologues ont tenté de reconstruire l'origine et l'évolution de l'Homo sapiens.** De fait, ceci n'a plus rien d'extraordinaire.

En outre, personne ne sait réellement de quoi il s'agit puisqu'aucune étude, ni autopsie n'a jamais été faite. La seule preuve que nous avons est une multitude de témoignages de visiteurs qui, pendant la foire, auraient vu la créature. Cependant, ceci n'a aucune valeur scientifique. Un témoignage typique n'est rien d'autre qu'une interview par la presse, comme celui de Bob Czaplewski (gardien de zoo, il avait 18 ans quand il a vu la créature) sur le sujet : "Quand je l'ai vu je n'ai pas eu l'impression qu'il s'agissait de latex et de caoutchouc, ça ne ressemblait pas à quelque chose de fabriqué, ça ressemblait à quelque chose mais je ne sais pas vous dire quoi. Ce qui est sûr c'est que cette chose était morte". Encore une fois, ceci n'a aucun intérêt sur le plan scientifique et ne nous permet pas de déterminer l'origine de cette créature, et encore moins la véracité de cette histoire.

La multiplication successive de justifications et explications de Frank Hansen sur la provenance du corps et la manière dont il aurait récupéré ce dernier sont très floues et imprécises. Il est donc difficile de se fier à de simples témoignages, changeant en fonction de la période : aucune explication n'est la même qu'une autre. Ceci nous amène à douter de l'authenticité de cette histoire. Effectivement, il a dit (lors d'une interview au Fortean Times en 1995), que le corps avait été retrouvé dans un bloc de glace par des pêcheurs Russes ou Japonais, puis aurait été acheté par un producteur hollywoodien. Cependant, ce dernier, ne voulant pas se faire remarquer, aurait prêté le corps à Frank Hansen. Selon cette version du récit, il n'aurait donc jamais montré le véritable corps dans les foires mais bien une réplique, et Ivan Sanderson et Bernard Heuvelmans auraient été parmi les seuls à voir l'authentique « Iceman ». Puis, Frank Hansen a affirmé avoir lui-même abattu cette créature dans le Minnesota. Il l'aurait surprise, accompagnée de deux de ses congénères, en train d'écoper le sang d'un cerf qu'elles avaient éventré. Dès lors, cette histoire n'a pas réellement de crédibilité.

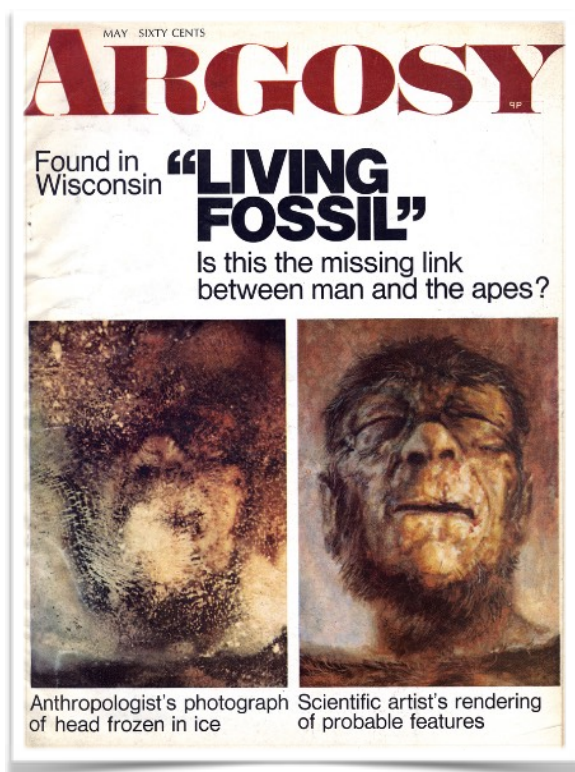
Enfin, l'essence de la cryptozoologie est d'étudier les espèces animales dont l'existence ou la disparition n'ont pas été prouvées. Il n'y a donc pas de reconnaissance scientifique là-dedans puisque cette discipline ésotérique ne se base sur aucune preuve, aucunes théories vérifiées et vérifiables.

Dès lors, notre cursus de vraisemblance est sans réelle preuve, à la limite de zéro. Nous n'avons pas pu retrouver le standard de Sagan dans notre dossier : « à prétention extraordinaire, preuve plus qu'ordinaire ».

Description de l'enquête personnelle et des méthodes employées

Tout d'abord, nous avons commencé par chercher sur internet ce qu'était l'*Homo pongoides* afin d'avoir une vue d'ensemble sur le sujet que nous avons voulu traiter. Dès que nous avons pu avoir une définition brève de cette histoire, nous avons débuté des recherches un peu plus poussées sur internet (articles scientifiques) ainsi que dans des ouvrages. Premièrement, nous avons collecté des données ainsi que des hypothèses permettant de nous faire notre propre opinion sur cette histoire ; cette dernière paraissant relever du canular selon nous. Effectivement, nous avons mené plusieurs recherches et nous n'avons jamais pu trouver de conclusion scientifiquement prouvée à cette histoire. Bien sur, nous nous sommes attardé sur les deux cryptozoologues Ivan Sanderson et Bernard Heuvelmans afin d'essayer de trouver certaines réponses plus ou moins plausibles. Mais le fait est que, ce sont des cryptozoologues et qu'ils ne sont donc pas considérés comme étant de vrais "scientifiques". Il nous est donc impossible de totalement croire à leur version des faits quand nous n'avons aucune preuve irréfutable. C'est ce manque de preuves qui a fait défaut à notre enquête puisque, sans ces dernières, il nous a été impossible de mener nos recherches aussi loin que nous l'aurions souhaité. Nous avons donc pris chacune des hypothèses que nous avons pu trouver afin de les examiner séparément.

De plus, nous avons essayé de suivre les conseils méthodologiques afin de constituer notre esprit critique. Tout d'abord, nous avons analysé de manière très neutre les propos de Frank Hansen, sans se positionner sur la bonne ou mauvaise foi de ce dernier. Puis, nous avons testé les différents faits de départ : nous n'avons pas voulu étudier la théorie de la licorne invisible mais bien ses effets. Cependant, nous n'avons jamais trouvé de vrais faits de départ qui ont pu être prouvés. Enfin, nous avons testé chaque hypothèse de manière individuelle afin de se faire un véritable avis : nous n'avons testé qu'un seul paramètre (tous sont égaux par ailleurs). Après avoir fait tout cela, nous avons pu justifier le rejet des paramètres qui nous ont été donnés comme acquis.



Article paru dans la revue Argosy en 1969



Frank Hansen avec une pancarte présentant l'homo pongoides pour attirer le public lors des foires

Résultats et conclusion

Au final plusieurs incohérences et doutes viennent contrebalancer la théorie de l'homme congelé. En effet au vu de ces éléments nous pouvons très logiquement se demander s'il ne s'agit tout simplement pas d'un canular. Malheureusement nous nous retrouvons dans un cas impossible à trancher : aucune preuve scientifique nous indique qu'il s'agissait réellement d'une nouvelle espèce humaine, cependant rien non plus nous démontre qu'il s'agissait purement et simplement d'un canular. L'onus probandi peut être énoncé ici : la charge de la preuve revient à celui qui prétend. Autrement dit c'est à celui qui prétend quelque chose de le prouver et non aux autres de prouver que ce qu'il prétend n'est pas vrai. Frank Hansen lui même ne se prononce pas sur l'authenticité du "vrai" homme congelé du Minnesota. Il dit ne pas savoir si l'homme légué par le millionnaire était authentique ou non. Au final l'hypothèse du canular est privilégiée suite aux nombreuses incohérences d'Hansen, du fait de l'utilisation avérée d'au moins un mannequin dans un stand de foire qu'il présentait comme authentique, de la création d'au moins trois autres « Icemen » en latex par Hansen dès 1967. Il y a aussi le récit impliquant un mystérieux et généreux millionnaire qui est jugé peu plausible. Des années avant l'apparition de l'homme du Minnesota, Frank Hansen avait contacté sans succès les studios Universal pour créer une fausse soucoupe volante et des extraterrestres victimes d'un accident.

De manière objective et scientifique il nous est impossible de prouver l'existence de cette homme congelé du Minnesota. Nous sommes complètement dans le cas du rasoir de Hitchens : ce qui peut être affirmé sans preuve peut être rejeté sans preuve. Nous n'avons que des témoignages, de vagues photographies et des récits écrits, mais aucune de ces sources n'a de poids scientifique. **SUPPRESSION DE L'EXPLICATION DE L'EXPÉRIENCE DE SUGGESTIBILITÉ DE WISEMAN ET GREENING.** Ici de nombreux outils épistémologiques peuvent entrer en jeu comme le critère de réfutabilité de Popper : une affirmation (ou toute une théorie) est dite réfutable s'il est possible de consigner une observation ou de mener une expérience qui, si elle était positive, entrerait en contradiction avec cette affirmation. Si un énoncé n'est pas réfutable, alors il est incontestable. Une théorie dont les énoncés ne sont pas réfutables est un scénario. Il y a sans doute aussi eu un raisonnement à rebours, c'est-à-dire trouver quelque chose qu'on aimerait que ce soit vrai (ici l'existence d'une nouvelle espèce humaine), et ensuite trouver des éléments pour essayer de prouver que c'est vrai (l'homme congelé du Minnesota).

A l'époque la presse étasunienne dévoile un étrange trafic de drogue entre les Etats-Unis et le Vietnam qui implique l'armée américaine. Etant donné les états de service de Hansen (qui a été pilote pendant la guerre du Vietnam), Heuvelmans va formuler sa version de l'affaire ainsi : Frank Hansen, alors qu'il sert dans l'US Air Force au Vietnam, se retrouve par hasard ou non en présence du cadavre de l'homme congelé. Il comprend d'emblée le bénéfice qu'il pourrait retirer de l'exhibition de cet être étrange, mais comment le ramener aux Etats-Unis ? Il en parle à ses camarades soldats et l'un d'eux l'informe d'une voie de passage vers les Etats-Unis, celle empruntée par l'héroïne : on la cache dans les sacs mortuaires de soldats dont les corps sont défaits au point que les cercueils sont scellés, jamais ouverts à la douane, et marqués d'un « NOT TO BE OPENED »¹. Le procédé a effectivement perduré jusqu'en 1972 ou 1973². Comme ce trafic est lié à la mafia et implique de hautes autorités militaires, le secret sur l'origine du spécimen est indispensable. Cela explique les réactions de peur de Hansen et son refus constant de soumettre le cadavre à examen. La réalisation d'un faux le mettra à l'abri de toute poursuite puisqu'il disposera alors de factures et de témoignages pour prouver que le cadavre est en caoutchouc. Tout problème rencontré par Hansen sera de plus rapidement étouffé en haut lieu, le spécimen ne sera jamais examiné et on conclura définitivement au canular.

¹ Selon Marie Voignier dans L'homme congelé (d'après Bernard Heuvelmans, L'homme de Néanderthal est toujours vivant, Plon, 1974)

² Selon Bob Kirkconnell, sergent-chef retraité de l'US Air Force (<http://www.wanttoknow.info/militarysmuggledheroin>)

Conseils pour des chercheurs qui voudraient aller plus loin

Pour des personnes ayant la volonté d'aller plus loin, il serait conseillé, tout d'abord, de ne pas se baser directement sur des études déjà réalisées mais de commencer aux sources primaires d'information. En effet, nous recommandons de ne pas s'appuyer sur des travaux ayant déjà été réalisés sur ce sujet pour ne pas hériter de préjugés qui handicaperaient la vision du chercheur dès le début de son étude. Une des meilleures approches à avoir est d'abord celle du factuel puis une critique des sources, des discours qui seraient plus ou moins biaisés.

De plus, nous recommandons de s'appuyer sur un nombre important de sources pour avoir un réel socle de faits et informations à étudier. Dans un deuxième temps, de nombreuses sources permettraient soit de pouvoir remettre en question, soit de pouvoir confirmer la thèse en question avec de réels points sur lesquels s'appuyer. Il ne faut pas oublier que le but d'une recherche sur un sujet aussi biaisé que celui-là n'est pas de remettre en question à tout prix la thèse mais de poursuivre des recherches à propos d'un sujet peu connu. Dans le cas où il s'agirait d'un canular, pour des chercheurs il serait aussi intéressant d'étudier et de mettre en avant les preuves de la supercherie que d'étudier les raisons qui pousseraient des personnes à créer ce genre de canular, sans oublier de mettre cette étude dans son contexte socio-historique.

D'autre part, il serait intéressant pour un chercheur de se pencher sur les méthodes qui auraient pu ou dû être utilisées à l'époque pour prouver la véracité ou non de ce genre de phénomène. En effet, si aujourd'hui il reste plus facile de démontrer si un tel animal ou humain était réel, il est intéressant de se demander comment, avec les moyens de l'époque, on aurait pu le prouver.

Bibliographie / webographie

- Bibliographie :

SANDERSON Ivan : *Homme des neiges et hommes des bois*, édition Plon, 1963. 480 pages.

HEUVELMANS Bernard, PORCHNEV Boris : *L'homme de Néanderthal est toujours vivant*, édition Plon, 1974. 506 pages.

- Webographie

BINOCLE Paul. *Homme congelé du Minnesota*, éditeur inconnu. Mis en ligne le 28 octobre 2009. Consulté le 2 avril 2017. http://www.paranormal-encyclopedie.com/wiki/Articles/Homme_congel%E9_du_Minnesota

BOULOGNE Julien. *L'homme pongoïde*, éditeur inconnu. Consulté le 20 avril 2017. Disponible et accessible sur internet. <http://messagesdelanature.ek.la/l-homme-pongoide-p443345>.

RAYNAL Michel. *L'homme sauvage dans les Pyrénées et la survivance des néanderthaliens*, éditeur inconnu. Mis en ligne le 20 juin 2003. Consulté le 2 avril 2017. http://cerbi.lidi5.com/article.php?id_article=35

Auteur inconnu. *Institut Virtuel de Cryptozoologie*, éditeur inconnu. Consulté le 28 avril 2017. Disponible et accessible sur internet. <http://cryptozoo.pagesperso-orange.fr/>.

VOIGNIER Marie. *L'homme congelé* (d'après Bernard Heuvelmans, *L'homme de Néanderthal est toujours vivant*, Plon, 1974), mis en ligne en 2010, disponible et consultable sur internet. <http://www.art-3.org/art-contemporain/wp-content/uploads/HOMME-CONGELE-EDITION-art3.pdf>

Autoévaluation : 16/20